

LES PROMENADES MUSICALES DU PAYS D'AUGE

Samedi 21 juillet 2012 - Cinéma Henri Jeanson - HONFLEUR

Le Diable au cœur



Le film

Marcel L'Herbier (1926-27)
Scénario : Marcel L'Herbier, d'après
L'Ex-Voto de Lucie Delarue-Mardrus
Photographie : Jean Letort, Lucien Bellavoine,
Louis Le Berthe
Décors : Claude Autant-Lara
Régisseur artistique : Jacques Manuel
Production : Cinégraphic-Films
L'Herbier/Gaumont British

Les interprètes

Betty Balfour, Jaque Catelain, Roger Karl, André
Nox, Kissa Kouprine, Catherine Fonteney, Léo
da Costa

L'argument

La difficile histoire d'amour d'une jeune fille
délaissée, chef d'une bande d'enfants des rues,
et d'un pêcheur pauvre mais honnête...

La réalisation

Marcel L'Herbier, figure marquante de l'avant-
garde cinématographique des années 20,
adapte ici un roman de Lucie Delarue-Mardrus :
L'Ex-Voto.

Séduit par le rôle central qu'y joue Honfleur
- ville natale de la sulfureuse femme de lettres -
il a souhaité restituer à l'écran la profonde pho-
togénie de la ville. La majeure partie du film a
ainsi été réalisée sur place, avec le concours de
la population locale (notamment pour la figura-

tion) et de Lucie
Delarue-Mardrus
elle-même.

Le scénario s'at-
tache aux person-
nages et privilégie
les scènes natura-
listes teintées
d'humour.

Le Diable au cœur
rayonne de l'ex-
ceptionnel charis-
me de Betty
Balfour - star
anglaise proche du
personnage de
Mary Pickford - qui
incarne l'impétueu-
se Ludivine. Son
partenaire Jaque
Catelain, étoile du

cinéma français des Années folles, livre une
interprétation fine et sensible du personnage de
Delphin.

L'Herbier employait alors - pour la première fois
en France - la nouvelle pellicule panchroma-
tique, qui permettait de capter de nombreuses
nuances de gris et de mettre en valeur les
splendides décors naturels (les vieilles rues de
Honfleur, la côte normande, l'océan déchaî-
né...).

Ce très beau film, encore injustement méconnu,
étonne en outre par sa modernité (mise en
scène, composition des plans, utilisation de la
lumière, montage...) et par l'envoûtant pouvoir
d'évocation de ses images. **Mireille Beaulieu**

Le livre

Lucie Delarue-Mardrus a toujours éprouvé un
attachement intense pour sa ville natale de
Honfleur, ce qui apparaît à chaque page de
L'Ex-Voto.

Pour écrire ce livre, elle a mené une véritable
enquête, écoutant les pêcheurs et les mou-
lières, les accompagnant sur leurs bateaux, res-
tituant leur parler spécifique quelle réussit à
mêler avec bonheur à son langage poétique, ce
qui donne à l'histoire d'amour de ses héros un
remarquable réalisme.

Publié en 1922, *L'Ex-Voto* était devenu presque
introuvable. Il vient d'être réédité aux Editions
de la Lieutenance.

www.editionsdelalieuence.com

Lucie Delarue-Mardrus

(1874-1945)

Onze recueils de poésie (une anthologie et un recueil anonyme), au moins quarante sept récits de fiction (romans et nouvelles), de très nombreux articles (critique littéraire, artistique, bien-être, sociologie), trois essais, cinq biographies, quatre récits de voyage, une autobiographie, deux pièces de théâtre publiées, de très nombreux manuscrits, des dessins et des tableaux étonnants, des sculptures très variées, des partitions (paroles et/ou musique), l'œuvre de Lucie Delarue-Mardrus est prolifique. Elle fut une artiste complexe aux dons multiples, d'une curiosité insatiable et d'une capacité de travail impressionnante.

Bien sûr, son œuvre est inégale. Elle écrit parfois pour manger et ne put se consacrer autant qu'elle l'eut voulu à son genre préféré, la poésie. Mais cette créatrice polymorphe fascine encore aujourd'hui.

Pourtant, elle reste méconnue. C'est pourquoi nous avons créé en 2007 l'association des Amis de Lucie Delarue-Mardrus. Chaque année, nous faisons notre assemblée générale dans un lieu qui lui était cher : Honfleur, sa ville de naissance et de cœur ; Paris, où elle vécut, notamment avec le célèbre docteur Jean-Charles Mardrus, traducteur des *Mille et une nuits* ; et Château-Gontier, en Mayenne, où elle termina sa vie.

Grâce aux bouquinistes et aux Editions de La Lieutenance, nous avons accès à ses romans les plus célèbres dont certains ont été adaptés au cinéma : *L'Ex-Voto*, *Graine au vent*, *Le Roman des six petites filles*, *La Petite fille comme ça*, *L'Enfant au coq*, *Le Château tremblant*, *Chênevieil*...

Nous trouvons facilement son autobiographie *Mes Mémoires* (Grasset, 1938), formidable



Georges Hersent

Piano

Né à Honfleur en 1951 et fils d'un peintre local, il a préféré la palette sonore à celle des couleurs.

Tout de suite séduit par l'orgue et très désireux de progresser dans la maîtrise de cet instrument, il décide - sur les conseils de Marie-Claire Alain -

d'étudier le piano.

Après avoir pris des cours particuliers à Honfleur avec Françoise Hanin, il entre au Conservatoire de Caen dans la classe de Bernard Contini.

Il poursuit sa formation à l'Ecole normale de musique de Paris avec Melle Goullon, ancienne élève d'Alfred Cortot. Pour l'orgue, ses maîtres sont Edouard Souberbielle et Louis Thiry. Par ailleurs, il reçoit les conseils de Xavier Darasse et de Michel Chapuis.

Georges Hersent est actuellement titulaire de l'orgue historique de l'Hôtel-Dieu (ancien hôpital) de Honfleur et co-titulaire, avec Yves Lescroart, de l'orgue de l'église du château de Brécy.

DU POINT DE "L'OUÏE" DU PIANISTE

Evocation

Jean Wiener fut certainement l'un des derniers grands pianistes français du cinéma muet. Il doit sa célébrité aux *Histoires sans paroles* diffusées sur nos vieilles télévisions des années 60.

A Paris, le dimanche, les musiciens qui improvisaient sur les films muets n'étaient autres que les organistes des messes du matin !

A bien y réfléchir, cette double casquette n'exerçait-elle pas le même rôle : accompagnateur ou "faiseur d'ambiance" à l'église comme au cinématographe ?

Le Diable au cœur - Repères musicaux

Vous entendrez un générique dans le style populaire (orgue de barbarie), le traditionnel cantique à Notre-Dame-de-Grâce, le *Dies Irae* de la Messe des morts (scène du naufrage), le grondement de la mer par gros temps et d'autres improvisations inspirées par ce film singulier.

Georges Hersent

témoignage qui court de sa petite enfance honfleuraise à l'année 1936 où elle quitte la Normandie pour la Mayenne. Il est plus difficile de se procurer ses superbes recueils poétiques, *Occident*, *Ferveur*, *Par Vents et marées*, *Souffles de tempêtes*...

De très nombreux inédits sont à découvrir et à publier.

D'autres facettes de cette personnalité hors du commun étonnent : cruciverbiste de

talent, curieuse d'héraldique, elle fut avant tout passionnée. Elle adorait les animaux, les enfants et voyager. Ses récits de voyage montrent un être attentif, intelligent et sensible. Autant de raisons pour sortir du silence cette voix dont la gravité a souvent marqué les contemporains et cette œuvre qui n'en finit pas de nous surprendre.

Patricia Izquierdo, présidente
www.amisldm.org